

AU COEUR DE BERLIN SEQUENZ

Le Bottom Théâtre présente le 5 mars prochain au théâtre d'Aurillac une pièce signée par Manuel Antonio Pereira et mise en scène par Marie-Pierre Bésanger. Intitulée « Berlin Sequenz », elle montre une jeune génération berlinoise en quête d'un meilleur monde et de relations apaisées. Cette représentation est aussi l'occasion d'une vaste réflexion menée depuis plusieurs semaines entre les comédiens et un groupe de spectateurs volontaires : Le projet Tupperware.



Des jeunes Berlinoises en lutte contre le monde capitaliste, celui de l'hyper consommation et du libéralisme à outrance. Parmi ces jeunes, Jan est un peu plus rebelle et prône une lutte plus dure. Des alternatives sont-elles encore possibles pour cette génération placée face à un mur et en quête d'un autre monde possible ? Le texte finement ciselé de Manuel Antonio Pereira fait réfléchir sur le monde, sur l'actualité et c'est un groupe de spectateurs volontaires et réunis à plusieurs reprises ces dernières semaines pour des rencontres avec les différentes composantes de la troupe.

Une réflexion en amont

Ce type d'intervention est régulièrement proposé aux programmateurs des théâtres par Marie-Pierre Bésanger. Pour la metteuse en scène « il s'agit à la fois de partager l'œuvre avec des spectateurs, montrer comment elle interagit avec leurs vies et enfin, briser les barrières de l'accès à l'art. » Chaque participant est ainsi considéré comme un véritable assistant. Il donne son sentiment sur les rôles, les décors, la musique, l'organisation de l'espace... « Au fil des rencontres, les membres de ce groupe

intergénérationnel vont imaginer comment transposer l'œuvre dans leurs quotidiens ici, à Aurillac, ils vont parler et échanger beaucoup de la place de la révolte, de leurs rapports à la violence. » explique Marie-Pierre Bésanger.

Des rencontres appréciées

Parmi ces spectateurs « actifs », 8 élèves de la classe option théâtre du lycée Émile Duclaux. Dans son enseignement, l'option théâtre prévoit une "école du spectateur" : ils assistent à plusieurs spectacles tout au long de l'année et s'entraînent à les analyser. « Pour Berlin Sequenz, grâce à "Tupperware", ils sont amenés à approfondir ce travail en prenant connaissance du texte et en s'interrogeant en amont sur des choix possibles de mise en scène ; c'est donc très formateur pour eux. Ils auront ainsi un regard plus affûté sur le spectacle du mois de mars. » explique leur professeur Anne Bertrand.

Tupperware est aussi l'occasion pour eux de rencontrer et de discuter avec des professionnels par rapport à leur expérience : acteurs, metteuse en scène, etc... Ces derniers peuvent apporter des témoignages réels, des réponses concrètes à leurs questions.

Pour Anne Bertrand, les élèves sont sensibles à l'aspect convivial de ces rencontres. « Ils sont heureux de pouvoir discuter avec des adultes participant comme eux aux réunions, et venant d'horizons divers. L'échange d'idées, par rapport à des questions théâtrales mais aussi de société se fait dans un rapport d'égalité, qui diffère du rapport d'autorité dont ils ont l'habitude dans le cadre scolaire. »

À l'issue de la représentation, l'équipe mènera un « bord plateau », une sorte de débriefing souvent critique du ressenti de chacun sur le travail et la prestation des comédiens.



- 1 / Le Bottom Théâtre mène une réflexion autour de la jeunesse berlinoise et le monde capitaliste
 2 / Les élèves de la section théâtre du lycée Emile Duclaux plangent sur le projet